

Déclaration de David Samzun : soutien aux agriculteurs et pêcheurs

Agir concrètement pour l'agriculture, c'est consommer local

Alors que la colère légitime des agriculteurs et des agricultrices tout comme celle des pêcheurs grondent, il est utile de rappeler que chacun à notre échelle, nous avons un rôle déterminant à jouer.

A Saint-Nazaire, de longue date, nous soutenons la filière avec une politique volontariste pour une agriculture durable et locale. Elle s'appuie sur les 3 piliers du développement : l'économie, l'environnement et le social. Et la méthode fonctionne !

En tant que maire de Saint-Nazaire, je soutiens nos agriculteurs, nos agricultrices et nos pêcheurs. Et la ville agit concrètement :

o D'abord, pour leur garantir les espaces nécessaires pour leurs activités de culture, d'élevage, etc. C'est la raison pour laquelle la ville de Saint-Nazaire a étendu son périmètre d'espaces naturels et agricoles afin de figer durablement ses terrains et ainsi pérenniser les exploitations agricoles ou inciter l'installation de nouveaux agriculteurs. Depuis le mois d'octobre 2023, le PEAN Estuaire et Brière comprend 5 709 hectares de terres agricoles et 46 exploitations contre 35 dans le précédent périmètre : une volonté politique affirmée qui protège durablement l'agriculture locale.

o Ensuite, elle s'approvisionne et incite les citoyen·nes à s'approvisionner dans les exploitations agricoles ou dans les criées les plus proches pour réduire l'empreinte carbone du produit jusqu'à l'assiette. "Pour moi, bien manger participe à une bonne santé, cela s'apprend aussi à l'école. Et garantir à nos enfants au moins un déjeuner équilibré et de qualité par jour est de notre responsabilité. » La cuisine centrale (UPAM) de Saint-Nazaire a proposé son premier repas bio aux enfants, il y a vingt ans ! Et depuis, la proportion de produits frais, bio et locaux augmente chaque année. En 2023, l'UPAM a acheté environ 34 tonnes de légumes bio de saison ; cela représentait 60% de ses achats de légumes frais. 5700 repas sont préparés, dont 4700 pour les écoles de Saint-Nazaire.

o Enfin, elle paye le prix juste des produits frais, bio et locaux. "Et de mon point de vue, notre responsabilité d' élu, surtout en période de crise sociale comme celle que nous traversons est de ne pas augmenter les tarifs de repas pour les enfants pour préserver le pouvoir d'achat de leurs parents... C'est un effort financier pour la ville que j'assume là encore à 100 %."

David Samzun, maire de Saint-Nazaire.

Votre contact

Saint-Nazaire agglomération

Service presse

presse@saintnazaire.fr